

Quelques souvenirs

MICHEL KARATCHENTZEFF

Président de l'Institut Louis de Broglie

Fondation Louis de Broglie, 23 rue Marsoulan 75012 Paris

C'est grâce à des amis, Pierre et Maï Bresson, que, ma femme et moi, avons fait la connaissance de Georges et Michou Lochak. Nos amis nous avaient invités à passer quelques jours dans une propriété qu'ils avaient à Étables-sur-Mer où les Lochak y avaient également une villa. Sachant que Georges et moi étions physiciens, ils nous avaient présentés, et j'ai toujours présent dans mes souvenirs les longues promenades sur les plages où nous parlions, Georges et moi, de notre passion commune, la physique.

Georges était intarissable sur de Broglie dont j'avais lu certains livres qui m'avaient fortement aidé au cours de mes études en les réorientant vers la physique théorique. J'ai découvert alors comment les prises de position de Louis de Broglie sur la mécanique quantique lui avaient valu des critiques acerbes allant jusqu'à l'ostracisme de la part de nombre de ses collègues physiciens.

Profondément affecté par ces attitudes, Louis de Broglie avait petit à petit développé une idée de Michou, que Georges lui avait transmise, de créer une fondation dans laquelle les physiciens pourraient présenter leurs idées, en discuter, voire les publier sans être retoqués sous prétexte de dogmes déclarés intangibles.

C'est à ce moment que Georges a proposé à certains membres de l'Institut de France de profiter d'une cérémonie solennelle de L'Institut à propos du cinquantenaire de la découverte des ondes de matière pour créer une fondation du nom de Broglie sous la présidence de Louis Néel dans le cadre de la Fondation de France. Ce fut fait en novembre 1973.

Restait à trouver un point de chute pour cette nouvelle fondation et c'est Michel Cazin, un des plus anciens collaborateurs de Louis de

Brogie, qui dirigeait un laboratoire au Conservatoire des Arts et Métiers, que Louis de Broglie appréciait depuis toujours et où il avait donné de nombreuses conférences, qui proposa d'accueillir la Fondation et son futur séminaire. Il fut soutenu en cela par Jean Salmon, autre responsable d'un laboratoire dans cette même institution.

Quelques mois plus tard, en avril 1974, j'étais à coté de Georges pour accueillir, à la sortie du métro, Louis de Broglie venu inaugurer le séminaire de la Fondation. Son discours fut l'objet du premier numéro des Annales de la Fondation Louis de Broglie qui parût un an après.

Pour moi, les discussions passionnées avec Georges, initiées à Étables, se sont prolongées, se transformant progressivement en un dialogue scientifique productif, en une collaboration dans le développement de la Fondation et en une amitié sincère qui ne s'est jamais démentie durant ces décennies.